

# tout mon amour

la colline

théâtre national

de Laurent Mauvignier

création du collectif Les Possédés

dirigée par Rodolphe Dana

Petit Théâtre

du 21 novembre au 21 décembre 2012



41<sup>e</sup> édition

# tout mon amour

---

de **Laurent Mauvignier**

création du collectif **Les Possédés**

dirigée par **Rodolphe Dana**

costumes **Sara Bartesaghi Gallo**

lumières **Valérie Sigward**

assistanat à la mise en scène **Raluca Vallois**

avec

**Simon Bakhouche, David Clavel, Julien Chavrial,  
Émilie Lafarge, Marie-Hélène Roig**



Petit Théâtre  
**du 21 novembre au 21 décembre 2012**  
du mercredi au samedi à 21h, le mardi à 19h et le dimanche à 16h

coproduction Collectif Les Possédés, La Colline – théâtre national,  
en coréalisation avec le Festival d’Automne à Paris,  
La Ferme du Buisson – Scène nationale Marne-la-Vallée,  
Scène nationale d’Aubusson, Théâtre de Nîmes,  
Nouveau Théâtre d’Angers – CDN Pays de la Loire,  
avec le soutien du Théâtre Garonne et du Parvis, Scène nationale  
Tarbes-Pyrénées et du Fonds SACD Théâtre  
Le Collectif Les Possédés bénéficie du soutien de la Direction régionale  
des affaires culturelles d’Île-de-France, ministère de la Culture  
et de la Communication.

Il est associé à La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée,  
à la Scène nationale d’Aubusson et au Théâtre de Nîmes.

Le texte de la pièce a reçu l’Aide à la création du Centre national  
du théâtre. Il a paru aux Éditions de Minit.

production/administration/diffusion  
Made In Productions / [www.madeinproductions.eu](http://www.madeinproductions.eu)

### **en tournée**

**Théâtre Garonne – Toulouse**  
création du 23 au 27 octobre 2012  
**Théâtre Jean Lurçat – Scène nationale d’Aubusson**  
le 8 novembre 2012  
**Ferme du Buisson – Scène nationale de Marne-la-Vallée**  
les 18 et 19 janvier 2013  
**Le Salmanazar – Épernay**  
le 26 mars 2013  
**La Scène Watteau – Nogent-sur-Marne**  
le 29 mars 2013  
**Nouveau Théâtre d’Angers – CDN des Pays de Loire**  
du 8 au 13 avril 2013  
**Théâtre de Nîmes**  
du 16 au 18 avril 2013

## Rencontres

### **“Écrire pour le théâtre, pour le roman ou pour le cinéma ?”**

Christophe Honoré – écrivain, cinéaste, romancier, auteur dramatique, metteur en scène – et Laurent Mauvignier débattront ensemble des rapports que la littérature entretient (ou non?) avec le cinéma et le théâtre.

**lundi 26 novembre à 20h30**

entrée libre sur réservation au 01 44 62 52 00 – contactez-nous@colline.fr

### **Rencontre avec l'équipe artistique**

**mardi 11 décembre à l'issue de la représentation**

### **billetterie 01 44 62 52 52**

du lundi au samedi de 11h à 18h30 (excepté le mardi à partir de 13h)

#### **tarifs**

en abonnement de 9 à 14€ la place

**hors abonnement**

plein tarif 29€

moins de 30 ans et demandeurs d'emploi 14€

plus de 60 ans 24€

le mardi – tarif unique 20€

### **La Colline – théâtre national**

15 rue Malte-Brun Paris 20<sup>e</sup>

presse **Nathalie Godard** tél: 01 44 62 52 25

télécopie: 01 44 62 52 90 – presse@colline.fr

### **Festival d'Automne à Paris**

156, rue de Rivoli Paris 1<sup>er</sup>

presse **Rémi Fort** et **Christine Delterme**

tél: 01 53 45 17 13

À la mort de son père, un homme revient dans la maison où il a passé son enfance, près du bois où sa fille a disparu dix ans plus tôt. L'enterrement, les affaires familiales à régler : sa femme et lui veulent faire vite et ne pas s'attarder.

Sauf que leurs souvenirs les attendent, que les morts ne le sont pas pour tout le monde et que, parfois, les disparus resurgissent.

P

Oui, oui, j'y suis, excuse-moi. Bon, qu'est-ce qu'on disait? Dis, tu n'es pas venu à l'enterrement de ton grand-père parce que tu as des examens dans trois jours, et là, tu nous appelles pour me demander où est-ce qu'on a foutu l'engrais pour les plantes? C'est ça, j'ai bien compris? *(Une pause.)* Tu te fous de moi, non? Je sais bien qu'il faut que tu te détendes un peu! Et tu crois que nous aussi on n'aurait pas besoin de se détendre *un peu*, comme tu dis?

*Soudain en off, la voix de la Mère.*

M

Non! Dégage! { Dégage! Fous le camp! Mais fous le camp! Espèce de folle! Espèce de cinglée! Dégage! Dégage d'ici je te dis! Disparais! Disparais!

P *(au Fils)*

Attends, attends, je te rappelle. *(Il raccroche, court vers sa femme. À la Mère.)* Qu'est-ce qui se passe? Pourquoi tu cries? Qu'est-ce qu'il y a?

*Il revient en emmenant sa femme avec lui, malgré sa résistance, ses cris.*

M

Laisse-moi! Laisse-moi! Fous-la dehors! Fous-la dehors, je te dis!

*Il essaie de la retenir :*

P

Mais qu'est-ce qui se passe? Qu'est-ce qu'il y a? Il n'y a rien, il n'y a personne!

M

Mais qu'elle dégage, qu'elle dégage, putain!

P

De quoi tu parles ? Faire sortir qui ?

M

Vire-moi cette cinglée, qu'elle dégage, fais-la dégager je te dis !

P

Calme-toi, c'est bon, c'est bon, j'y vais. } Ça va, ma chérie, calme-toi... Ok, c'est bon, ça va, ça va... J'y vais mais calme-toi, d'accord ?

Calme-toi.

*Une pause. La Mère se calme, elle ne bouge plus.*

*Le Père se retourne et voit la jeune fille à l'autre bout de la pièce. Vêtue de noir, en jean et tee-shirt.*

*Il marche vers elle. Elle recule d'un pas dès qu'il avance.*

P

Qu'est-ce que vous voulez ? Qui êtes-vous ?

*(Une pause courte.)* Je vous parle, pourquoi vous ne me répondez pas ? Qu'est-ce que vous lui avez dit pour la mettre dans cet état ? Parlez.

Pourquoi vous – attendez... Attendez je vous...

Je vous ai vue au cimetière ? Oui. Oui, oui, c'était vous. Vous y étiez, je vous ai vue, je vous reconnais, vous –

**ÉLISA**

Je comprends qu'elle ne veuille pas. Je ne peux pas l'obliger à vouloir. Ce que je peux vous dire, c'est que, oui, ce que j'ai dit, je peux le prouver. Je peux vous prouver que c'est vrai.

P

Quoi, qu'est-ce qui est vrai ? De quoi vous parlez ? Qu'est-ce que vous avez dit ?

## ÉLISA

Venez si vous voulez. De l'autre côté du village, la caravane près du rond-point, avant le bois.

Demain, si vous voulez. Venez demain. Vous verrez, c'est vrai. Je ne suis pas une menteuse.

*Le téléphone se met à sonner. Le Père est troublé, se retourne, Élixa en profite pour partir. Il reste là, sans comprendre. La sonnerie du téléphone continue à retentir.*

*Tout mon amour, Éditions de Minuit, p. 14-17*

## L'écriture

L'écriture de *Tout mon amour* s'est déroulée en plusieurs étapes. Le sujet, au départ (l'histoire d'une jeune fille qui revient dans sa famille dix ans après sa disparition) était prévu pour le cinéma. J'avais commencé l'écriture d'un traitement, et, pendant plusieurs mois, je butais sur l'impossibilité de trouver une résolution dramatique satisfaisante, des motivations aux personnages qui soient plausibles. J'avais une sorte de "cœur noir" du récit, sa route principale, ses bifurcations, mais impossible de faire fonctionner le tout. J'ai donc renoncé au scénario. Comme je n'arrivais pas pour autant à me défaire de cette histoire, dont la trame me hantait, je me suis résolu à la reprendre, non pas en partant des scènes, puisque je n'arrivais pas à les articuler entre elles, mais en questionnant les personnages, en les laissant parler, tour à tour, un peu comme j'avais fait pour certains de mes romans. Mais là où il ne s'agissait pas d'un roman, c'est que chacun a pu très vite intervenir pour couper la parole à l'autre, pour raconter sa version de l'histoire. Ainsi est née la première mouture de ce qui est devenu *Tout mon amour*.

J'ai proposé la lecture à Rodolphe Dana et David Clavel. C'était étrange, parce que, pour l'un comme pour l'autre, si la matière était là, si le sujet était là, il manquait cette réalité des situations et des présences qui donnent naissance à une pièce et permettent au théâtre de s'accomplir. Il n'y avait pas cet ici et maintenant, puisque, il est vrai, les personnages évoquaient des situations et des actions, mais ne les vivaient pas. J'ai donc travaillé chaque scène dont les personnages faisaient le récit, pour les donner à vivre et à voir, en direct. Il y a eu plusieurs versions, jusqu'à ce que nous nous retrouvions, Les Possédés et moi, en résidence à Toulouse, au Théâtre Garonne, pendant huit jours. Cette semaine, où chaque personnage a trouvé son acteur, a été décisive pour dégager une version très proche de la définitive. Nous avons essayé de comprendre les personnages, leurs motivations, leurs relations, jusqu'à la fin logique et (j'espère) implacable du texte. Pendant les semaines qui ont suivi, revenant sur la pièce, j'ai précisé, corrigé, déplacé, jusqu'à la version sur laquelle nous allons travailler à la mise en scène.

J'ignore si la façon dont Les Possédés s'emparent de *Tout mon amour* est la seule possible, même si la pièce a été écrite avec les voix des uns et des autres en tête, mais je sais que, sans ce travail, sans ces rencontres, elle n'aurait pas vu le jour. Il faut en effet soulever tellement d'inconnu et de mystère pour écrire une pièce de théâtre, que cela me semble presque impossible à un auteur, seul, chez lui. Il faut le concours de ceux qui vont faire vivre l'ensemble, il faut ce regard de vérité – ne serait-ce, par exemple, que pour juguler la nécessité et la pertinence des didascalies, dont on peut avoir besoin dans l'écriture, comme d'une béquille, alors qu'elles peuvent s'avérer assez vite superficielles et inutiles. Désormais la pièce existe, elle est là. Elle sera publiée en septembre 2012 par les Éditions de Minuit. Et elle prendra vie, je l'espère, au plus près de ce que nous avons cherché à approcher.

**Laurent Mauvignier**

octobre 2011

Laurent Mauvignier est né à Tours en 1967. Diplômé des Beaux-arts en arts plastiques, il publie son premier roman en 1999 aux Éditions de Minuit. Depuis, tous ses livres ont été publiés chez le même éditeur.

*Loin d'eux* (1999)

*Apprendre à finir* (2000)

*Ceux d'à côté* (2002)

*Seuls* (2001)

Un dialogue, *Le Lien* (2005)

*Dans la foule* (2006)

*Des hommes* (2009)

*Ce que j'appelle oublié* (2011)

Théâtre, *Tout mon amour* (2012)

## Laurent Mauvignier et Les Possédés

La rencontre avec Laurent Mauvignier, l'auteur, s'est faite en 1999, au moment de la sortie de son premier roman *Loin d'Eux* aux Éditions de Minuit. Immédiatement, j'ai ressenti un choc littéraire, comme j'ai pu l'avoir avec Duras, Beckett et Céline. Ce genre de choc qu'on peut ressentir lorsque, sans s'en rendre compte, on se met non plus à lire un auteur mais à le dire, à le vivre à haute voix. Comme si les mots étaient des choses mortes qui nécessitaient la parole, le théâtre, pour prendre vie. Chez Mauvignier, j'ai trouvé la force d'une histoire et la puissance d'un style. Rares sont les auteurs capables d'aussi subtilement faire co-exister le fond et la forme. Certes Mauvignier est un romancier, néanmoins le fait d'avoir porté à la scène *Loin d'eux* confirmait le fait que son écriture avait sa place dans un théâtre.

J'ai évidemment lu tous les romans de Mauvignier et à chaque fois il prend le risque de se déplacer, de se mettre en danger. Changer d'histoires, après le drame familial il s'attaque à la guerre d'Algérie ou encore à la tragédie du Heysel. Et à chaque fois, son style, son souffle, sa vitalité.

Nous avons rencontré Laurent Mauvignier en chair et en os depuis et nous travaillons actuellement à l'écriture de sa première pièce de théâtre *Tout mon amour*. En sa présence. C'est une première aussi pour nous, de travailler avec l'auteur présent en répétitions. C'est un luxe conflictuel, mais c'est un luxe quand même. Drame familial, intime, comme nous les aimons. Dans la droite lignée du *Pays Lointain* de Lagarce ou de *Loin d'Eux*, *Tout mon amour* est une pièce qui parle de l'absence et du retour d'un être aimé. Une pièce sur le retour d'un enfant qu'on croyait à jamais perdu. C'est aussi une pièce qui parle des enfants, du couple, des parents qui même morts continuent de hanter les vivants. C'est une pièce où le pire côtoie le trivial, une sorte de huis clos tragi-comique.

**Rodolphe Dana**

octobre 2011

## Le collectif Les Possédés

Depuis sa création en 2002, le collectif Les Possédés, constitué de 9 comédiens, suit la voie d'un théâtre qui s'intéresse profondément à l'humain: ses travers, ses espoirs, ses échecs, ses réalisations, sa société... Prospector, creuser, interroger ce que nos familles, ce que nos vies font et défont, ce qui rend si complexe et si riche le tissu des relations humaines qui enveloppe nos existences.

Ainsi, pour les textes qu'il monte, le collectif creuse l'écriture: c'est d'abord l'approche par une vue d'ensemble qui s'affine en fonction de la richesse des regards de chaque acteur, du degré d'intimité créé avec la matière en question et de la singularité des perceptions de chacun. Une aventure intérieure collective vers les enjeux cachés d'un texte, ses secrets et ses mystères. Approcher l'auteur et son œuvre pour, alors, s'en détacher, se délivrer de sa force et de son emprise afin de faire apparaître sa propre lecture, son propre théâtre. Les membres du collectif se connaissent depuis longtemps, presque tous issus du Cours Florent, et la relation étroite qui les unit sert un jeu qui laisse la part belle à leurs propres personnalités. C'est certainement leur marque de fabrique: un théâtre qui privilégie l'humain et la fragilité qui le constitue. C'est donc assez naturellement que des auteurs comme Jean-Luc Lagarce ou Anton Tchekhov, grands explorateurs de la condition humaine de leurs époques respectives, ont pris place dans le répertoire du collectif.

Les membres permanents du collectif sont: Laurent Bellambe, Julien Chavrial, David Clavel, Rodolphe Dana, Katja Hunsinger, Nadir Legrand, Christophe Paou et Marie-Hélène Roig.

Les spectacles du collectif

*La Maladie de la mort* de Marguerite Duras (2002), *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov (2004), *Les 24 heures du Court*, création pour le festival Temps d'Images (2004), *Le Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce (2006), *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce (2007), *Loin d'eux* de Laurent Mauvignier (2009), *Merlin ou la Terre dévastée* de Tankred Dorst (2009), *Planète* d'Evgueni Grichkovets (2010), *Bullet Park* de John Cheever (2011)

## Rodolphe Dana

Né à Rueil-Malmaison en 1971, il se forme à l'École Florent. Il devient l'un des premiers compagnons de route d'Éric Ruf et de la Compagnie d'Edvin(e) et participe à la création du *Désavantage du vent* en 1997, qui sera jouée au Centre dramatique de Bretagne puis au Théâtre Gérard Philipe – Centre dramatique national de Saint-Denis. De septembre 1998 à février 1999, il joue dans *Marion Delorme*, mise en scène d'Éric Vigner (Centre dramatique de Bretagne – Théâtre de Lorient, Théâtre de la Ville de Paris...). En 2000, il joue dans le *Decameron*, mis en scène par Bérangère Jannelle, au CDDB – Théâtre de Lorient. Le spectacle est ensuite repris au Maillon (Strasbourg), au Teatro Garibaldi (Palerme) et à La Ferme du Buisson – Scène nationale de Marne-la-Vallée. En mars 2001, il co-écrit et joue dans *Egophorie*, au Volcan – Scène nationale du Havre. Au printemps 2002, il participe en tant qu'acteur à *Cave Canem*. Conçu par deux danseurs : Annie Vigier et Franck Apertet (C<sup>ie</sup> les Gens d'Uterpan), ce spectacle a été joué au Festival de danse d'Uzès en mai 2002. En juin 2002, il fonde avec Katja Hunsinger le collectif Les Possédés avec lequel, en février 2004, il signe sa première mise en scène, *Oncle Vanja* de Tchekhov, créé à La Ferme du Buisson ; il y joue aussi le rôle d'Astrov. En mai 2004, il joue dans *Une saison païenne*, adaptée d'*Une saison en enfer* de Rimbaud et mise en scène par Cyril Anrep, à la Comédie de Reims. En 2006, il met en scène avec Les Possédés, *Le Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce, dans lequel il tient le rôle de Louis ; création à La Ferme du Buisson. En 2007, toujours avec Les Possédés, il dirige la création de *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce au Théâtre Garonne ; il y tient aussi le rôle de Pierre (en alternance avec David

Clavel). L'été 2008, il dirige une création collective, *Hop-là ! Fascinus*, qui réunit trois collectifs : Le Cheptel Aleïkoum, Les Octavio et Les Possédés, une commande du Théâtre du Peuple (Bussang). En 2009, il crée au Théâtre Garonne, avec son acolyte David Clavel, *Loïn d'eux*, un texte de Laurent Mauvignier qu'il interprète seul en scène. En novembre 2009, il crée avec Les Possédés *Merlin ou la Terre dévastée* de l'auteur allemand Tankred Dorst, présenté à La Colline ; création qu'il dirige et dans laquelle il interprète le rôle de Merlin. En 2011, il dirige la mise en scène de *Bullet Park* d'après l'œuvre de John Cheever ; spectacle créé en novembre 2011 au Théâtre de Vidy-Lausanne en Suisse. En 2011, Rodolphe Dana et le Collectif Les Possédés commencent à travailler avec Laurent Mauvignier sur sa première pièce de théâtre *Tout mon amour*, qui verra le jour en octobre 2012 au Théâtre Garonne à Toulouse. Au cinéma, il tourne sous la direction de Katia Lewkowicz dans *Pourquoi tu pleures ?* (2011).

avec

## Simon Bakhouch

Il s'est formé à l'École nationale du cirque (Pierre Étaix & Annie Fratellini) et à l'Atelier international de théâtre (Blanche Salant & Paul Weaver). Au théâtre il joue sous la direction, entre autres, de Christian Rist, Denis Podalydès, Roland Dubillard, Sylvain Maurice, Jacques Ozinski, Coline Serreau, Steve Kalfa, Ariane Dubillard, Dominique Lurcel, Rodolphe Dana et le collectif Les Possédés (*Oncle Vania*, *Merlin ou la Terre dévastée*, *Tout mon amour*), Marie-Pascale Osterieth, Carole Thibaut... Il a également créé *L'Avantage du doute* collectivement avec la C<sup>ie</sup> TGStan (Théâtre de la Bastille, 2006), spectacle qui donnera son nom à un nouveau collectif qu'il crée avec Nadir Legrand (des Possédés). Avec ce collectif, il crée *Tout ce qui nous reste de la Révolution c'est Simon* en 2009 (Bateau Feu de Dunkerque, CDN de Béthune, Théâtre de la Bastille 2009) et *La Légende de Bornéo* en 2012 au Théâtre de la Bastille.

Il joue également dans des spectacles de clown, met en scène plusieurs spectacles de rue pour la Compagnie Jo Bithume, écrit *L'Âge d'or du genou féminin*, mis en scène par Marc Adjadj (1987) et adapte et traduit *Concerto pour trois acteurs* de B. Schaeffer (enregistré à France Culture réalisateur Michel Sidoroff).

Au cinéma, il joue sous la direction de Bruno Podalydès, Emmanuel Bourdieu, Roschdy Zem, Frank Landron, Coline Serreau, Jeanne Labrune, Stéphane Kazandjan, Catherine Corsini, Éric Vernhes, J.-F. Galotte.

Pour la télévision, il joue dans *Belle de nuit* de Stéphane Kapess, *Électrochoc* de Gérard Marx, *Augusta* de Paula Del Sol, *Vincente* de B. Toutblanc-Michel, *Un homme comblé* de Paula Del Sol.

Pour la radio il enregistre *Petites comédies* de Roland Fichet, *Dramuscules* de Thomas Bernhard, réalisation Myriam Meerson, *Euphonia*, réalisation Rémy Stricker.

## David Clavel

Né à Marseille en 1972, il s'est formé à l'École Florent et à l'E.N.S.A.T.T. Depuis une dizaine d'années, on l'a vu au Festival de Sarlat (*Promptement* de Carmontelle, mise en scène de Xavier Florent) ou en Italie dans *Cyrano de Bergerac*, mise en scène de Valérie Nègre. Il joue dans *Le Souffleur d'Hamlet* de Michel Deutsch, mis en scène par Jérôme Duplex. Viennent ensuite *Du désavantage du vent* et *Les Belles endormies du bord de scène*, de et par la Cie d'Edvin(e)Éric Ruf, puis *Marion Delorme* de Victor Hugo, mise en scène d'Éric Vigner. Enfin, il interprète le rôle-titre de *George Dandin* de Molière, mise en scène d'Hector Cabello-Reyes et le rôle d'Elomire dans *La Bête* de David Hirson, mise en scène de Xavier Florent. Il joue Don Diègue dans *Amor, ou les Cid* mis en scène par Bérangère Jannelle. Depuis 2003, il enseigne à l'École Florent. Avec le collectif Les Possédés, il tient le rôle titre dans *Oncle Vania* de Tchekhov (2004), il joue Antoine dans *Le Pays lointain* (2006) et Pierre (en alternance avec Rodolphe Dana) dans *Derniers remords avant l'oubli*, deux pièces de Jean-Luc Lagarce. En 2008, il travaille aux côtés de Rodolphe Dana sur la création de *Loïn d'eux* de Laurent Mauvignier au Théâtre Garonne. En 2009, il interprète le Roi Arthur dans *Merlin ou la Terre dévastée* de Tankred Dorst. En 2010, il a mis en scène *Planète*, une pièce d'Evgueni Grichkovets. Il joue également dans la dernière création du collectif, *Bullet Park*, créée en 2011 au Théâtre de Vidy-Lausanne.

## Julien Chavrial

Né à Schiltigheim en 1974, il suit une formation A3 à Strasbourg où il rencontre Philippe Berling qui le met en scène pour la première fois dans *La Petite Catherine de Heilbronn* de H. Von Kleist en 1992 au Théâtre du Peuple de Bussang. Puis dans *Peer Gynt* d'Ibsen en 1995, *La Cruche cassée* de H. Von Kleist en 1998, *Il est de la police* de Eugène Labiche en 2002, *La Sortie au théâtre* de Karl Valentin et *Feu la mère de Madame* de Georges Feydeau en 2003. En 2004 il joue le Comte Almaviva dans *Le Mariage de Figaro* mis en scène par Philippe Berling pour les fêtes nocturnes de Grignan. Il a aussi travaillé avec Frédéric Fisbach pour *À Trois* de Barry Hall, Frédéric Aspisi dans *Rien heu pardon*, Philippe Boulay pour *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset et Christian François pour *Les Oiseaux* d'Aristophane. Il participe également à la création de la compagnie d'Edvin(e) et joue dans *Du désavantage du vent* et dans *Les Belles endormies du bord de scène*. Avec Les Possédés, il joue Le Guerrier, tous les guerriers dans *Le Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce et a assuré certains remplacements de Rodolphe Dana dans le rôle du Dr Astrov dans *Oncle Vania*. En 2008, il joue dans *Hop-là ! Fascinus*, un spectacle réunissant trois collectifs, Le Cheptel Aleïkoum, Les Octavio et Les Possédés, créé au Théâtre du Peuple (Bussang). En 2009, il interprète Lancelot dans *Merlin ou la Terre dévastée* de Tankred Dorst avec le collectif Les Possédés.

## Émilie Lafarge

Elle débute sa formation de comédienne dans la classe libre du cours Florent, puis la poursuit au Conservatoire supérieur national d'art dramatique. En 2000, elle entre comme pensionnaire à la Comédie-Française jusqu'en 2002. Parallèlement, elle démarre une carrière au cinéma.

Au théâtre elle joue dans *Le Chanteur d'Opéra* de Wedekind, mis en scène par L.D. de Lencquesaing en 1996; *Biographie, un jeu* de Max Frisch, mis en scène par Frédéric Béliet-Garcia de 1999 à 2000; *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, mis en scène par Jean-Louis Benoît de 2000 à 2002; *La Mère confidente* de Marivaux par Sandrine Anglade en 2001; *Les Fragments du discours amoureux* de R. Barthes, mis en scène par Mathias Woo en 2003. De 2004 à 2005 *La Ronde* de Schnitzler, mis en scène par Frédéric Béliet-Garcia; en 2007 joue dans *Du malheur d'avoir de l'esprit* de A. Griboïedov, mis en scène par Jean-Louis Benoît. En 2008, elle interprète également Anne dans *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce, mis en scène par Rodolphe Dana, rôle créé par Marie-Hélène Roig.

Au cinéma, elle a travaillé avec des cinéastes comme Raymond Depardon (*Paris, 1997*), Hélène Angel (*Peau d'Homme cœur de Bête*), Éric Zonca (*Le Petit Voleur*, 1998), Patrick Chesnais (*Charmant garçon*, 1999), Serge Lalou (*Entre nous*), Jean Paul Civeyrac (*Fantômes*, 2000). Elle continue par la suite avec *Tout le plaisir est pour moi* d'Isabelle Broué, et *Comme une image* en 2003. En 2005, elle tourne dans *Selon Charlie* de Nicole Garcia et dans *Du jour au lendemain* de Philippe Le Guay, avant de tourner en 2007 dans *Versailles* de Pierre Scholler.

En 2008 elle participe au doublage des voix pour le film *Harvey Milk* de Gus Van Sant.

Parallèlement, elle donne des cours de théâtre à des collégiens dans le cadre de la résidence du collectif Les Possédés au Val d'Europe en Seine-et-Marne.

Depuis 2009, elle donne également des cours pour enfants, adolescents et adultes à Vanves avec la compagnie Échauguette.

## Marie-Hélène Roig

Elle se forme à l'École Florent et débute sur scène sous la direction de Frédéric Aspisi. Elle joue à la Comédie-Française dans *Clitandre*, mise en scène par Muriel Mayette, puis fait partie des premiers compagnons de route d'Éric Ruf, au sein de la compagnie d'Edvin(e) qui crée *Du désavantage du vent* et *Les Belles endormies du bord de scène*. De Noëlle Renaude, elle est Solange, dans *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*, mis en scène par Philippe Calvario. Elle tourne au cinéma avec Jean-Michel Verner dans *Jeu de con*. Elle travaille également à Munich avec Eleonora Rossi puis rejoint Rodolphe Dana et Katja Hunsinger pour interpréter Mathilde dans *Egophorie* au festival de Sarrebruck. À deux reprises, Philippe Berling fait appel à elle en 2004, pour *Feu la mère de Madame* de Feydeau et *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais où elle joue le rôle de Suzanne au festival de Grignan.

Elle est présente dans le collectif Les Possédés depuis sa création en 2002.

Elle a joué Sonia dans *Oncle Vania*, Suzanne dans *Le Pays lointain* et Anne dans *Derniers remords avant l'oubli*, la Reine Guenièvre dans *Merlin ou la Terre dévastée*, La Femme dans *Planète*, Nelly Nailles dans *Bullet Park*.

## Prochains spectacles

### **Nouveau Roman**

texte et mise en scène **Christophe Honoré**

Grand Théâtre

du 15 novembre au 9 décembre 2012

### **S Druge Strane**

spectacle de **Nataša Rajković et Bobo Jelčić**

Grand Théâtre

du 13 au 20 décembre 2012

spectacle en croate surtitré en français



### **La nuit tombe...**

texte et mise en scène **Guillaume Vincent**

Théâtre des Bouffes du Nord

du 8 janvier au 2 février 2013

la colline  
théâtre national

[www.colline.fr](http://www.colline.fr)

01 44 62 52 52

15 rue Malte-Brun, Paris 20<sup>e</sup>



le Magazine Littéraire

TROIS

